

Craintes de stagflation

Situation générale

L'incertitude sur le plan géopolitique couplée à la persistance de l'inflation diffusent dans les esprits un scénario macro-économique de stagflation, avec les prix qui explosent et la croissance du PIB en berne. Les rendements obligataires se sont fortement tendus, à cause du discours récent des officiels de la Fed mettant l'accent sur des hausses de taux courts potentielles de 50 points de base ces prochains mois si nécessaire. Les perspectives économiques de l'Europe se retrouvent notamment modifiées vers le bas, et surtout en Allemagne, qui repose sur la production et l'exportation.

Mais les principaux marchés boursiers ont malgré tout enregistré un rally impressionnant depuis le creux de mi-mars. En ce début de semaine, force est de constater que les négociations concernant un cessez le feu entre la Russie et l'Ukraine n'ont guère réussi à décoller ce qui tend à freiner la performance des indices. Un cinquième round de sanctions pourrait être décidé par l'Union européenne envers Moscou suite au massacre de civils ukrainiens par l'armée russe.

Un 5e round de sanctions pourrait être décidé par l'Union européenne envers Moscou.

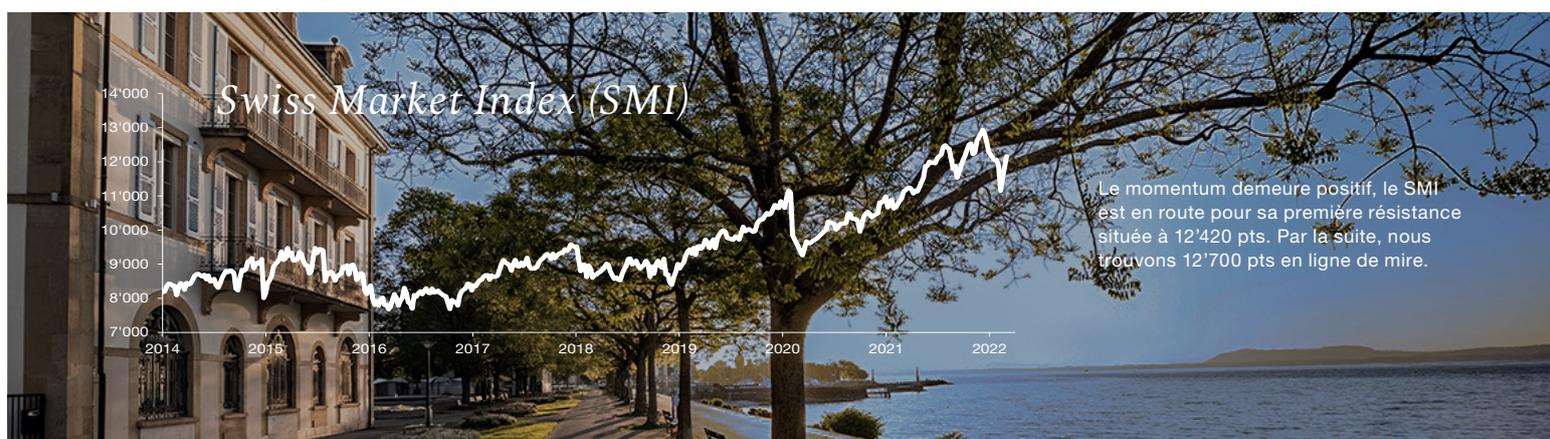
Pour les actions européennes, la semaine écoulée a été caractérisée par la remontée des titres du secteur automobile alors que pour les autres classes d'actifs toute l'attention s'est à nouveau portée sur la volatilité des cours de l'énergie. Le prix du pétrole brut, suite à la décision

des Etats-Unis de puiser dans la réserve stratégique et compte-tenu de l'augmentation des cas de contagion au Coronavirus en Chine, a reculé d'environ 13%. Le cours du gaz a par contre été plus mouvementé à cause du bras de fer entre Moscou et l'Europe sur la question du paiement en roubles de sa fourniture. L'hypothèse d'un blocage des importations de gaz russe est désormais à l'ordre du jour.

Les Etats-Unis vont puiser dans leur réserve stratégique de pétrole.

Aux Etats-Unis, la croissance de l'emploi (+431'000 mars, +739'000 février révisée) a concerné tous les secteurs, notamment les services, contribuant à la création de près de 1.5 millions de postes au premier trimestre 2022. Le marché du travail reste tendu car la main d'œuvre manque ce qui a fait grimper les salaires de 5.6% sur un an et peut faire craindre une spirale prix-salaires. Mais cette hausse est cependant inférieure à l'inflation et, vue du côté positif soutient le moral et les dépenses des ménages.

L'indice des directeurs d'achats PMI manufacturier chinois s'est contracté à 48.1 en mars, affecté par les retombées de la guerre en Ukraine et les mesures de confinement suite à la résurgence des cas de Covid-19. Mis à part le creux de mars 2020, il se situe au plus bas depuis 2016, avec une faiblesse de la demande interne et une chute des commandes à l'exportation. Ceci renforce les attentes de mesures de soutien à l'économie par Pékin.





L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.93	1.02	12'179.08	3'918.68	14'446.48	6'684.31	7'537.90	4'545.86	14'261.50	27'665.98	1'145.85
Tendance	➡	➡	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆
%YTD	1.48%	-1.42%	-5.41%	-8.83%	-9.06%	-6.55%	2.08%	-4.62%	-8.84%	-3.91%	-6.99%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Réserve stratégique américaine de pétrole

Les Etats-Unis prévoient d'utiliser 1 mio de barils par jour de leur réserve stratégique de pétrole pendant 6 mois à partir de mai. Il s'agira de la plus importante libération jamais réalisée de la réserve stratégique américaine et de la troisième fois que Washington puise dedans en 6 mois. Ces 180 mios de barils représentent environ deux jours de la demande mondiale mais ne suffiront pas à couvrir les pertes du pétrole russe. Le président américain a demandé aux compagnies pétrolières de forer davantage pour lutter contre la hausse des prix de l'essence et par conséquent contre l'inflation galopante qui nuit aux consommateurs.

Réserve stratégique de pétrole américaine (en milliers de barils)



L'OPEP+ de son côté a décidé de s'en tenir à son accord et d'augmenter sa production de mai de seulement 432'000 barils par jour, s'appuyant sur l'annonce du président américain ainsi que sur les confinements en Chine dus à la recrudescence de cas de Covid-19 pour ne pas l'accroître davantage.

L'administration Biden appelle les autres pays membres de l'Agence internationale de l'énergie à également libérer des barils. Cela ajouterait 30 à 60 mios de barils pour compenser les exportations russes perdues et ainsi réduire le déficit structurel d'approvisionnement et par la même occasion la flambée des prix de l'or noir.

Cette décision aiderait le marché pétrolier à trouver son équilibre en 2022, mais n'est pas une solution permanente. En effet, dès que cela sera possible, les Etats-Unis voudront reconstituer leur réserve, qui se trouve au plus bas depuis mars 2020.

Les prix de l'énergie vont continuer d'être secoués en fonction des aléas du conflit entre l'Ukraine et la Russie, ce qui nous remémore la guerre du Kippour en 1973, où les pays arabes avaient coupé les vannes aux pays alliés d'Israël, ce qui avait fait quadrupler le cours du brut.

Auteurs et contact



Julien Stähli

Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Françoise Mensi

Dr. ès. sc. éco.



Pierre-François Donzé

Licencié HEC



Karine Patron

MScF Université de Neuchâtel



Mickaël Gonçalves

MSc en comptabilité, contrôle et finance

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch

facebook.com/banquebonhote

linkedin.com/company/bonhote

twitter.com/alexvincent

instagram.com/banquebonhote

youtube.com/banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.